



Le Dreknor remonte la Seine vers Paris!

Maintenant que leur “Dreknor” est construit, les Vikings vont remonter la Seine. Comme il y a mille ans. A la conquête de Paris !

Le drôle de navire, réplique parfaite du navire de guerre 'Gokstad' exposé au musée d'Oslo, a été mis à l'eau l'été dernier au terme de cinq années de travail des membres de l'association cherbourgeoise "Dreknor les Vikings et la mer". Depuis, il a conquis un vaste public, à l'Armada de Rouen, dans les ports de la région, mais aussi à travers les médias nationaux et internationaux qui ont largement couvert sa naissance dans le port de Cherbourg et ses premiers périples. Forte de cela, l'association a décidé de faire remonter la Seine à l'imposant "Dreknor" (24 mètres de long, 16 tonnes et une voile de 120 m²), qui fera ainsi le parcours des ancêtres de la Normandie il y a près de mille ans, alors qu'ils allaient à l'assaut de Paris.

“Notre bateau est d'abord un projet à vocation pédagogique, pour véhiculer notre culture”, explique Nathalie Hersent, la présidente de l'association, qui souligne la portée symbolique du trajet. Le 14 juin, le “lanskip” sera accosté au quai André Citroën, dans le XV^e arrondissement, pour une grande fête normande au nez des Parisiens.

De Cherbourg à Paris

Depuis son baptême en juin 2008, - “à la Cervoise” et en présence de l'ambassadeur de Norvège - le Dreknor a reçu plus de 100 000 visiteurs. “Lors de notre retour de l'Armada, des curieux étaient massés sur tout le trajet, nous leur lançions des cris de guerre et ils répondaient”, s'amuse Nathalie Hersent, qui voit dans ce succès la juste récompense des cinq années de chantier assuré entièrement par des bénévoles, au prix de courtes nuits.

Même doté d'un moteur et avec des Vikings dormant dans des sacs de couchage, le Dreknor a été construit “selon les méthodes de l'époque”. Ses 32 rames ont d'ailleurs été testées par les élus de Blainville et Ouistreham, que les Vikings de Cherbourg se sont plus à “faire ramer. Nous leur donnions la cadence à deux : go ! - hey !”, raconte Philippe Ménage, un Normand passionné d'histoire qui revêt volontiers la tenue de ses ancêtres.

Pas des barbares

Pour sa remontée de la Seine, le drakkar sera manœuvré par trois membres de l'association, qui compte aujourd'hui plus de 400 adhérents. En sept étapes, il stationnera à Blainville-sur-Orne, Honfleur, Caudebec-en-Caux, Rouen, Vernon et enfin Paris. “Nous n'allons pas piller la Banque de France ni renverser la Tour Eiffel”, rassure Nathalie Hersent.

C'est elle qui parle, raconte, explique, témoigne des origines de l'histoire normande. “Les enfants sont toute ouïe. Ils aiment bien sûr qu'on leur parle des combats, mais nous leur expliquons aussi comment vivaient les Vikings, quelles étaient leurs motivations” : le commerce et les échanges, jusqu'à ce que “Rollon reçoive du roi Charles V la Neustrie, future Normandie”.

“Le vocabulaire maritime vient des Vikings, qui nous ont aussi apporté leurs méthodes d'organisation et d'administration”, observe Nathalie Hersent, qui refuse l'image de barbares sanguinaires. L'ambassadeur flottant de la culture normande sera accompagné, à terre, par une dizaine de compagnies de comédiens spécialisés dans la reconstitution historique. Un village viking et des animations sont prévus à chaque étape. Mais aussi des stands de produits régionaux et le “village Dreknor”, qui racontera l'aventure de ses auteurs passionnés, partis en Norvège et au Danemark s'inspirer des répliques actuelles.

Prochainement, le bateau normand est invité sur le Rhin, pour un grand festival scandinave, mais aussi en Sicile, que “des Vikings d'Hauteville, dans la Manche, ont défendue contre les Arabes”. Porté par les flots, le Dreknor peut remonter l'Histoire.

Isabelle Petiot